

Manger son prochain

à Adèle, Prune et Aurélie

Gaëlle Joly Giacometti

Entrée

J'ai croisé des gens qui mangeaient

J'ai connu des gens qui mangeaient

J'ai entendu des gens qui mangeaient

J'ai vu des gens qui mangeaient

Je les ai jugé parce que j'avais faim

Dans une brasserie des beaux quartiers, j'ai croisé

Des jeunes gens qui cherchaient une prise pour leurs ordinateurs

Is parlaient fort d'écosystème de l'entreprise, d'interconnexions, de valeurs et de compétences qu'ils pourraient revendre

Et l'un, bouche pleine ponctuait la discussion par

Ce que je vais vous dire va peut-être vous surprendre

Vaut mieux dire je ne sais pas que de dire n'importe quoi

J'ai connu une vieille fille qui changeait d'assiettes pour le fromage

Puis, au dessert

Rapport au fait qu'elle avait un lave-vaisselle

Et du temps devant elle quand nous serions partis

J'ai connu une femme au travail

Elle ne mangeait pas avec nous à midi

Rapport à son appétit d'oiseau, elle disait

Rapport au poids des regards, on pensait

Un jour je l'ai croisé à onze heures du matin dans la rue

Elle tenait dans sa main une moitié de tarte aux fraises

Le reste était déjà mangé

Dans ses yeux, la gêne

Moi, bouche bée

A midi dans un restaurant

J'ai entendu une femme fatiguée dire, *je n'ai pas su rebondir*

L'autre en face qui aurait pu rectifier avec un, *tu as fait ce que tu as pu*

A rien répondu

Pleinement à sa bouchée de moelleux au chocolat

Vraiment, la gourmandise est un péché pour les malheureux

Qui n'ont d'autres péchés pour aller mieux

J'ai connu une végétarienne

Elle mangeait du pain complet et du raisin à midi

Au coin d'une table dans une cuisine qu'elle ne terminait pas de ranger

S'accumulaient les bocaux de graines et des fioles d'huiles essentielles

C'était une religieuse du bien manger, des tartines de miel et des soupes d'orties

Une croyante sans prière

Avec des compléments alimentaires pour hosties

J'ai vécu des repas de famille

Où, en arrivant, on se lamentait de ne pas se voir assez souvent

On parlait en tendant l'assiette

On mangeait en riant

On taisait l'essentiel en se chamaillant des brouilles

On buvait beaucoup pour avaler ce qui ne passait pas

Pinard, pastaga, communard, grappa

On se quittait en se promettant de se voir très, très bientôt

Et chacun rentrait chez soi

Avec la ferme intention de couper les ponts avec son beau-frère

Mais quel con... mais quel connard celui-là !!!